

Q.—Employez-vous quelques garçons ? R.—Nous en employons quelques-uns ; sept garçons.

Q.—Ces garçons apprennent-ils à devenir lamineurs ? R.—On leur donne l'occasion d'apprendre.

Q.—Les hommes les moins habiles, acquièrent-ils graduellement assez de connaissance de l'ouvrage pour les rendre capables de gagner les plus hauts gages ? R.—Ils n'acquièrent pas assez de connaissances pour gagner les plus hauts gages, mais ils font assez de progrès à la longue, pour occuper la position après le chef, c'est-à-dire, celui qui a la charge des hommes.

Q.—Coupez-vous des clous ? R.—Nous ne coupons pas les clous nous-mêmes ; nous fournissons les verges pour clous, et nous payons tant, pour les faire couper, alors nous les fournissons aux usines.

Q.—Savez-vous quels gages gagnent les cloutiers ? R.—Je ne le sais pas.

Q.—De quel fer vous servez-vous ? R.—Nous nous servons de débris de fer et de rails qui ont déjà servi.

Q.—Faites-vous du puddlage ? R.—Non.

Q.—Où vendez-vous votre fer ordinairement ? R.—Nous vendons la plus grande partie de notre fer dans les Provinces Maritimes et à Québec ; le fer que nous vendons à Québec va principalement à Montréal.

Q.—Importez-vous vos barres ? R.—Non.

Q.—Trouvez-vous que vos affaires prospèrent ? R.—Nous trouvons que les affaires augmentent plutôt qu'autrement.

Q.—Avez-vous jamais eu des embarras pour le travail avec vos hommes ? R.—Nous n'avons jamais eu de tracas avec nos hommes autant que je me le rappelle.

Q.—Vous ont-ils demandé de plus fort salaires ? R.—Non, pas que je sache. Mon contre-maître pourrait mieux vous répondre à ce sujet que moi-même, mais je ne l'ai jamais entendu se plaindre des hommes.

Q.—Le montant des salaires est-il fixé par vous-mêmes ou par une entente entre la compagnie et les hommes ? R.—Il est fixé par nous-mêmes, nous avons un taux de salaires que nous payons pour les différentes espèces d'ouvrages que nous faisons. Le taux est pour l'année entière, et n'est jamais changé.

Par M. HEAKES :—

Q.—Avez-vous des hommes employés dans votre usine qui gagnent \$1.40 à \$2.50 par jour ? R.—Nous en avons quelques-uns.

Q.—Quels gages reçoivent-ils ? R.—Nous avons quelques hommes qui gagnent \$1.75 ; quelques-uns \$2, d'autres \$2.25 et d'autres enfin qui gagnent \$2.50.

Q.—Quel est l'ouvrage principal auquel ils sont employés ? R.—Ce sont principalement les hommes qui sont employés aux fournaies et qui voient au chauffage du fer, ayant soin qu'il le soit convenablement pour les rails ; il y a aussi les contre-maîtres qui ont la charge de la machine aux feuilles et qui peuvent gagner \$2 par jour.

Q.—Pouvez-vous nous donner une idée, prenant une semaine dans l'autre, quel serait le gain moyen des hommes qui travaillent aux fournaies ? R.—Les hommes qui travaillent aux fournaies peuvent gagner, je crois, \$2.50 par jour.

Q.—Cela serait-il une moyenne. l'un dans l'autre ? R.—Cela serait une bonne moyenne, l'un dans l'autre.

Q.—Quel serait une bonne moyenne des gages des hommes qui travaillent aux lamineurs ? R.—L'homme qui a charge des laminaires, en a la charge complète, excepté pendant le mois où nous fermons pour réparations, et durant ce temps il est employé à réparer ses propres laminaires, ainsi il ne perd que trois semaines dans l'année.